

guliers, nul teint, une pâleur habituelle; mais dans cet ensemble discordant, il y avait une telle transparence, une si pénétrante douceur qu'on s'arrêtait involontairement à la regarder.

Le petit Georges la fixait parfois de longs instants sans rien dire; à d'autres moments, il se serrait contre elle et la questionnait sur tout, à tort et à travers, d'autant plus causeur et éveillé qu'il se sentait plus seul à ses côtés.

Aussi lorsque après sa brusque séparation d'avec ses beaux-parents, sous le quince, Marguerite l'eut remis entre les mains de Soeurange et quand l'automobile eut disparu du côté de Trévoux, enlevant sa mère dans un flot de poussière, Georges saisissant Soeurange par le pan de sa robe l'emmena presque de force vers un coin du jardin. Là, dès qu'il se vit seul avec elle, il sauta de joie; tantôt il courait lui chercher une fleur, qu'il lui jetait dans les mains, tantôt il se lançait à son cou, puis, subitement, prenant une expression grave et presque inquiète :

— Dis, Soeurange, fit-il avec mystère, pourquoi est-ce que tu ne m'as jamais conduit chez toi?

— Et pourquoi vous mènerais-je au Lion d'Or, répondit Soeurange, ne suis-je pas avec vous toute la journée?

— Dis encore, Soeurange, pourquoi es-tu si blanche? Faudrait le dire à bon-papa ou à ma maman si tu as besoin de quelque chose.

— Mais non, mon chéri: j'ai tout ce qu'il me faut.

— Bon-papa dit souvent comme ça que tu es trop triste: c'est-y qu'on t'aurait fait de la peine?

— Non, non, répondit Soeurange en souriant, mais j'ai eu autrefois un grand chagrin et mes pauvres yeux ont tellement pleuré que cela a lavé toutes mes joues, c'est pourquoi elles sont si blanches.

— C'est-y alors que tu aurais perdu ta maman? demanda Georges.

Soeurange poussa un soupir et ses yeux se mouillèrent. Sa pensée se reportait invinciblement vers sa chère communauté où elle était entrée à dix-huit ans, il y avait dix ans. Elle y était entrée pour n'en jamais sortir; elle se souvenait encore de ce jour-là, une soirée de décembre: son père l'avait accompagnée à la porte du couvent, sa mère n'avait pas eu la force de la sui-